

COLLOQUE ANNUEL DE L'ASSOCIATION DES AGENTS COMPTABLES D'UNIVERSITES ET D'ETABLISSEMENTS

Le Chiffre

Béatrice Touchelay, professeure d'histoire contemporaine
Université de Lille - IRHiS UMR CNRS 8529



Les chiffres sont partout (« empire du chiffre ») et pourtant ils n'ont pas toujours existé

- Ainsi, **les heures ont 60 mn mais pourquoi donc? Ce sont des inventions**, leur « durée » peut être inégale selon le jour, la nuit... les rites et chants liturgiques suffisent à régler la vie monacale ... Le « temps de Paris » ne s'impose qu'en 1891, auparavant il y a 5 mn d'écart entre l'heure dans et hors de la gare pour que les voyageurs arrivent à l'heure ... la mesure commune du temps suppose qu'il soit nécessaire de réguler la vie collective: l'heure des trains, de la pointeuse, de l'usine...

- **La mesure du temps** suppose des instruments, des cadrans solaires (qui ne fonctionnent pas la nuit, le temps s'arrête t-il pour autant?), des horloges et autres clepsydras qui répondent au besoin d'harmoniser les activités et permettent « d'être à l'heure » (sic). Horloges collectives et montres individuelles cohabitent et répondent aux mêmes besoins.

La maîtrise du temps est pouvoir, comme le montre l'heure allemande pendant l'Occupation et aussi l'heure de l'usine



Mesures de différentes nature: mètres ou miles, franc ou euro...

- La mesure de la longueur, **le mètre est une invention de la Révolution française**. Elle est basée sur un étalon physique mais ne se généralise pas, plusieurs provinces résistent et les anglais utilisent toujours le miles ... la mesure serait donc un argument de la souveraineté au même titre que la monnaie (?)



- Les changements d'étalons ont **un coût économique et culturel important**, comme le montrent les polémiques suscitées par le changement d'heure (hiver/été), les difficultés du passage à l'Euro... Ils représentent en eux mêmes de véritables « révolutions culturelles » et c'est ce qui explique que l'uniformisation de la mesure ait mis beaucoup de temps à s'imposer...

Pourquoi et comment ces chiffres se sont ils imposés?

- L'uniformisation des étalons répond aux besoins de l'échange qui suppose :

Un accord sur le prix, la qualité – densité de laine...-, la quantité (kilogramme ...)

Les marchands des cités maritimes italiennes pour le monde européen se dotent d'instruments d'échange comme le font les bâtisseurs de cathédrales pour suivre les chantiers titanesques ...qui tiennent des comptes et qui rendent comptes.

Les chiffres, la mesure sont des créations sociales – des constructions – des conventions qui répondent à des besoins sociaux et politiques

- Quelques règles essentielles comme la partie double introduite à Venise en 1494 dans le traité de comptabilité de Luca Pacioli, l'un des premiers ouvrages à bénéficier de l'invention de l'imprimerie, puis les manuels de commerce diffusés grâce à l'invention de l'imprimerie font connaître les pratiques. L'extension de la production et des échanges les généralisent

Ils mettent en ordre et au delà

- La Révolution de papier du XX^e siècle (mécánographie, informatique), le calcul des coûts et la volonté de contrôle des activités permettent d'introduire la logique comptable – celle du profit - dans toutes les activités collectives, publiques ou privées.
- Tout est compté pour maîtriser la dépense, les chiffres et la mesure ont permis de mettre la collectivité au service du profit.

Ces chiffres et la logique qu'ils véhiculent ont suscité des résistances, ils ne se sont pas diffusés sans heurt

La partie double est utilisée par les marchands, par les juristes pour le règlement des faillites, par des Grands argentiers désireux de mettre de l'ordre dans les finances royales, du Consulat, de l'Empire (on pense aux principes d'équilibre budgétaire introduits par le Baron Louis pendant la Restauration) puis de la République, la diffusion des règles comptables suscite aussi des résistances et elle génère des contre-modèles.

- Souvent considérée comme une question d'intendance et peu valorisée par les Princes, la comptabilité et ses professionnels tardent à être reconnus parmi les rouages essentiels du fonctionnement de l'Etat ou/et des entreprises.
- L'épopée du Plan comptable général français (première publication officielle en 1942), celle des diplômes et de la formation des comptables, qui ne trouvent pas leur place à l'université avant les années 1970, attestent/résultent de cette lenteur.

Objets agissant parce qu'ils régulent, classent, marginalisent ou intègrent, ils sont aussi fragiles parce qu'ils sont critiqués et parce qu'ils peuvent être manipulés

- L'histoire des statistiques qui visent à informer le Prince sur les conditions démographiques, sociales et économiques est truffée de traces de manipulations : les statisticiens démographiques d'URSS risquent le Goulag s'ils dévoilent les statistiques démographiques en Ukraine/ Dans un autre contexte, les statisticiens du service des prix de l'INSEE doivent batailler dur pour préserver un indice représentatif du coût de la vie d'un ménage ouvrier ...
- ... Ce qui se termine par la publication sous le sigle INSEE d'un « indice SMIC » dont la composition est dictée par le gouvernement...

Des enjeux ...

- Toutefois, n'y a pas de « vrai » ou de « faux » chiffres, puisque ce sont des constructions, mais il y a des chiffres qui manifestement laissent des vides: quid du taux de remplacement des enseignants à l'Education nationale, par exemple? L'indicateur n'est tout simplement pas calculé...
- Les changements de mode de calcul, l'absence de mesure ou plus encore le changement des seuils peuvent modifier le résultat de la mesure : pour supprimer le chômage supprimons l'indicateur? Pour supprimer la pauvreté remontons le seuils en deca desquels... Pour éliminer un virus cessons de compter les malades...

- Ces chiffres ne sont pas réservés aux experts ... leur compréhension, même limitée, leur contrôle, leur partage (voir le site INSEE) et leur « traçabilité » (d'où viennent et que fait on des chiffres collectés?) – d'autant plus fragilisé que les data sont partout - constituent des enjeux actuels majeurs de la défense de la liberté individuelle et de la démocratie.

Faut-il pour autant imaginer...un monde sans chiffre

- Quelle heure est il?
- Combien ca coûte?
- A quelle heure est le train?
- A quelle heure je mets le réveil?
- Quel âge as tu?
- As tu de la température?

Autant de questions qui seraient laissées sans réponse
Un mode de communication et d'échange qui s'effondrerait
Obligé à inventer un autre langage ...

Pour finir, quelques enseignements de ce vaste panorama

- La prise de conscience de l'emprise des chiffres paraît aujourd'hui nécessaire pour réagir aux dérives des classements, du *Benchmarking*, qui réduit l'individu à un objet, à un pion qui court après les performances et évolue sur des podiums, réagir à la généralisation de l'évaluation par les performances, pour revendiquer le droit à l'erreur et surtout le droit à la différence qui fait la richesse des actions humaines...
- L'uniformisation du monde soutenue par les classements des acteurs suivant des QI des grilles arrêtées d'avance qui résultent de la diffusion des tests psychologiques aux Etats-Unis conduit à ces dérives, peut-être est il temps de réagir?

- Un grand merci de votre attention

Tout commentaire est bienvenu